

*l'Enfant prodigue*, *l'Histoire de l'Enfant ingrat*, la *Vie de Marie Magdelaine*, et la *Moralité de l'Enfant de perdition qui pendit son père et tua sa mère*. Les bibliophiles recherchent avec un grand empressement, parmi les publications relatives à l'ancien art dramatique, l'édition du *Lyon marchant*, donnée en 1542 par Pierre de Tours ; la *Marguerite des Marguerites*, de Jean de Tournes ; les tragédies de *Timothée*, de *Philoxène*, de *Gaspard de Coligny*, de *Sophonisbe*, de *Didon*, du *Marchand converti*, celles de Pierre Matthieu, et les comédies facétieuses de Pierre de l'Arivey. Plusieurs éditions des Théâtres de Jodelle et de Robert Garnier ont paru à Lyon ; il sera question ailleurs du moderne théâtre lyonnais.

Beaucoup d'éditions lyonnaises de vieux poètes ont une grande valeur ; on estime surtout celles qui sont imprimées en petit format : ce sont des bijoux typographiques. Voici les plus estimés de ces recueils de vers : le *Român de la Rose*, par Guillaume Leroy ; le *Congie prins du siècle séculier*, le *Giroufflier des dames*, les *Rondeaux nouveaux d'amour*, le *Recueil des repues franches*, les *OEuvres de maistre Coquillard*, le *Débat de l'homme et de l'argent*, les *Poésies de Charles Fontaine*, le *Panegyrique des demoiselles*, les *Opuscules d'amour* d'Heroet de Laborderie, le *Combat de mal advisé avec sa Dame*, le *Chant des Seraines*, l'*Histoire du beau Narcissus*, les *Poésies facétieuses* de Jacques Tahureau, les *OEuvres poétiques* de Pierre de Cornu, le *Cavalier parfait* du sieur de Trelon, la *Muse folâtre*, les *Serées* de Guillaume Bouchet, etc., etc. Parmi ces livres rares et recherchés, on compte de nombreuses et très-précieuses éditions des Poésies de Jean et de Clément Marot, imprimées par François Juste, Dolet, Roville et Jean de Tournes. Un exemplaire broché de l'édition originale de Pernette du Guillet, imprimée en 1545 par Jean de Tournes, et qui valait, au jour de sa publication, environ soixante-quinze centimes, a passé dans l'admirable cabinet d'un bibliophile qui l'a obtenu au prix de onze cents francs, et n'a pas cru l'avoir payé trop cher. Un autre bibliophile s'est trouvé heureux d'acquérir pour la somme énorme de sept cents francs, la Louise Labé du même